

À la découverte des

Pitons excentrés du massif de la Fournaise

La Plaine des Cafres offre des panoramas atypiques au regard des paysages accidentés rencontrés couramment à La Réunion. En effet, cette partie de l'île présente une topographie relativement plate sur laquelle sont disséminés çà et là des cônes volcaniques isolés.

Le relief singulier de la Plaine des Cafres

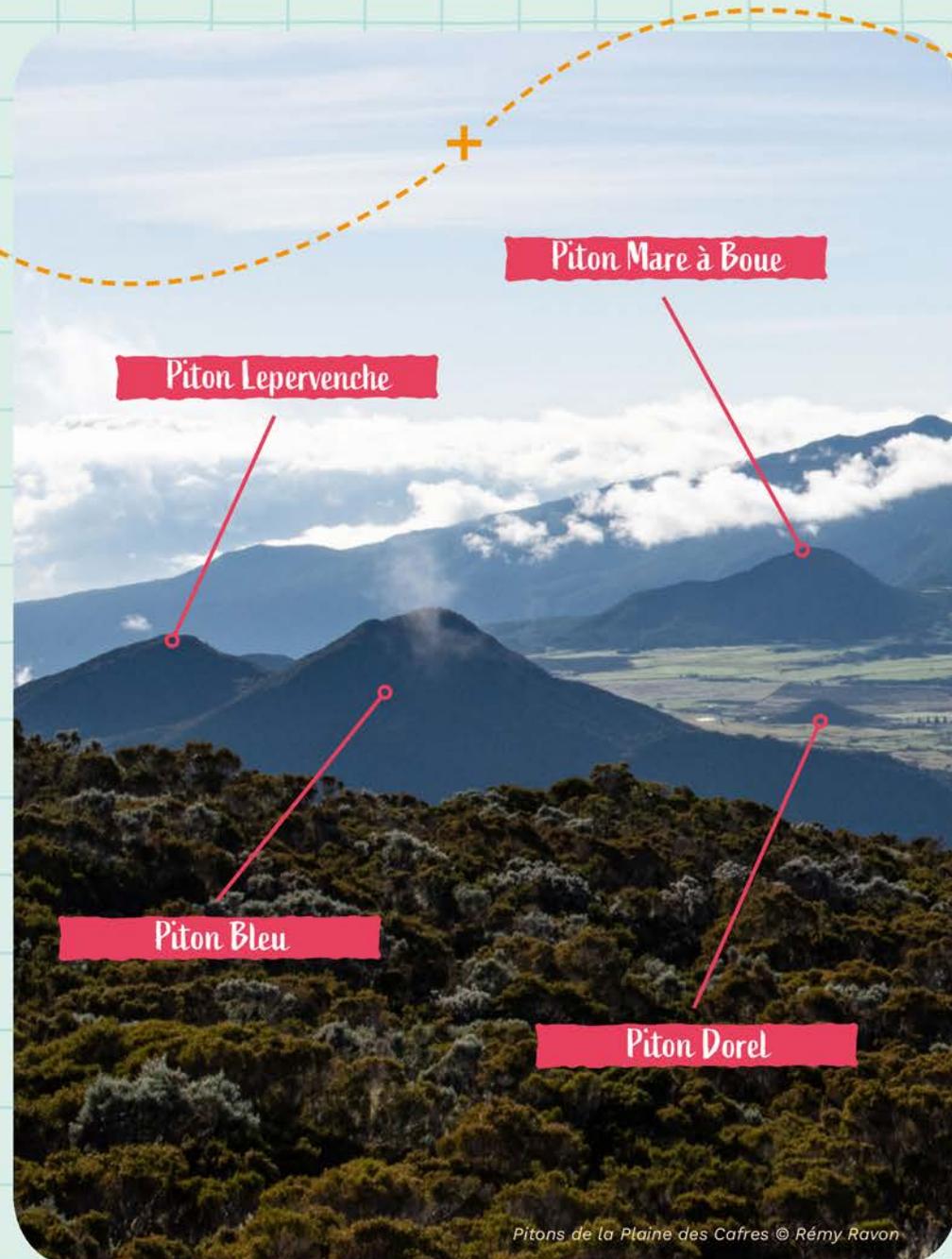
Perchée à 1 600 mètres d'altitude, la **Plaine des Cafres est un plateau volcanique**, situé entre les massifs du Piton des Neiges et du Piton de la Fournaise. Elle est limitée à l'est par la Rivière des Remparts et à l'ouest par celle du Bras de la Plaine.

Le volcanisme de la Plaine des Cafres a débuté il y a environ 100 000 ans et s'est poursuivi épisodiquement jusqu'à environ moins 6000 ans. Le comblement de vallées anciennes par des coulées basaltiques a conduit à la formation de cette zone relativement plane et peu pentue appelée "Planèze".

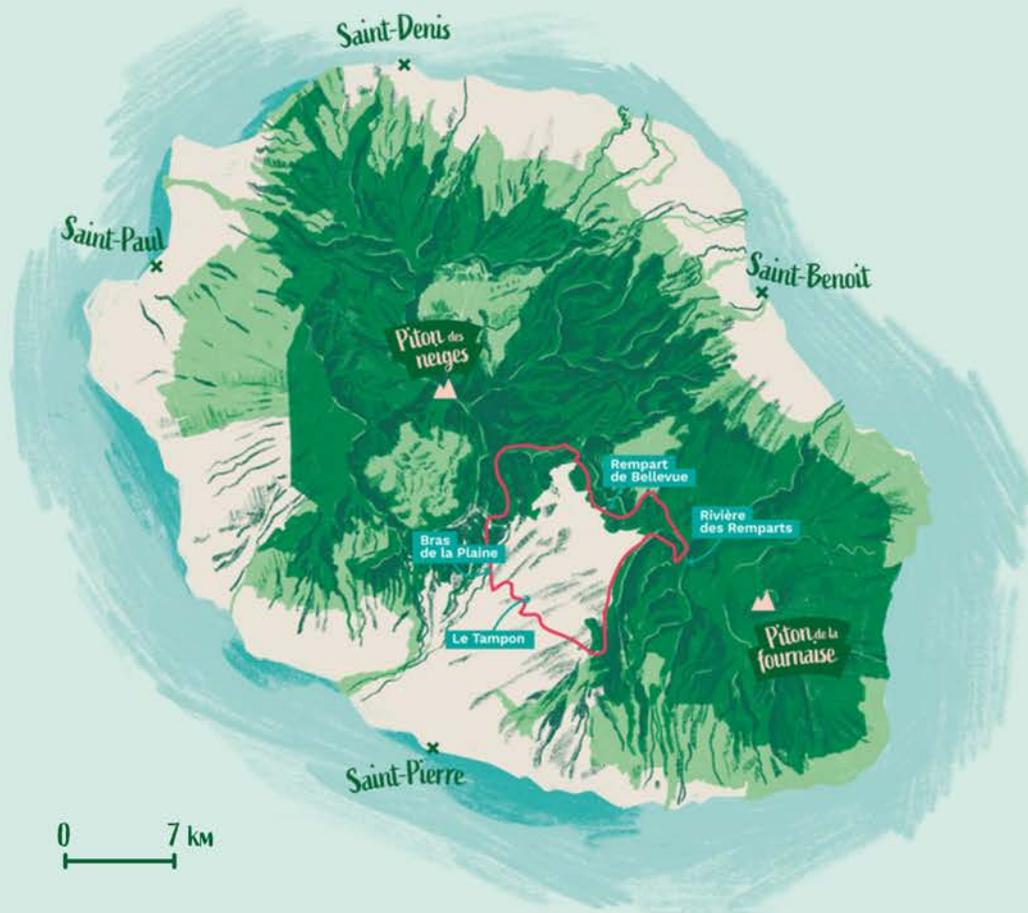
Le volcanisme de cette zone est dit "excentrique" compte tenu de sa distance avec le centre volcanique principal.



Le paysage de la Plaine des Cafres est caractérisé par une vingtaine de pitons isolés, aux dômes arrondis, dont les hauteurs varient de quelques dizaines de mètres à plus de 150 mètres. Ces pitons boisés se démarquent, par leur forme et leur couleur, avec les étendues plus claires et planes des prairies et accrochent les regards.



La géographie et la morphologie de la Plaine des Cafres



Cœur de Parc

Zone soumise à une réglementation particulière qui encadre certaines activités pour s'assurer de leur compatibilité avec la préservation du patrimoine naturel, culturel et paysager.

Aire d'adhésion

Zone constituée par les territoires en continuité géographique ou en solidarité écologique avec le cœur. Une libre adhésion à la charte du parc national est proposée aux communes de ces territoires.

La Plaine des Cafres

D'un volcanisme explosif à un volcanisme effusif

La construction de la Plaine des Cafres résulte d'un volcanisme qui selon les périodes a été explosif ou effusif. La présence de cendres volcaniques sur de grandes étendues et de bombes volcaniques à proximité de cônes témoigne de cette activité explosive. Des cônes égueulés peuvent également attester du caractère explosif de ces éruptions. L'activité explosive semble se terminer vers 6000 ans avec les trois cratères des Trous Blancs.



Les cratères des Trous Blancs sont situés dans la zone du Nez de Bœuf. Leur activité explosive est due à des éruptions issues de l'interaction entre l'eau et la lave, que l'on appelle éruptions "hydromagmatiques".

L'activité volcanique de la Plaine des Cafres, contributrice de l'expansion de zones côtières

L'activité volcanique du Piton de la Fournaise a **participé à la construction des paysages actuels** avec l'apport de coulées de lave successives. Celles-ci ont comblé des vallées et ont aussi contribué à l'expansion du territoire le long de la côte.

Située sur la commune de Saint-Pierre, à l'ouest de la ville, la **Pointe du Diable est un exemple de l'expansion du territoire réunionnais** par l'accumulation de coulées de laves.

L'activité volcanique de la Plaine des Cafres et de la région sud de La Réunion se concentre principalement sur des zones de rift. Ces zones de faiblesse géologique permettent une remontée plus facile du magma vers la surface. C'est pour cela que les pitons sont principalement localisés sur ces zones de rift.



Piton Bleu © Rémy Ravon

La toponymie des pitons

Les premiers habitants de la Plaine des Cafres furent des "marrons", ces esclaves en fuite qui ont trouvé refuge dans les terres les plus hostiles et les plus difficiles d'accès de l'île. Ils ont baptisé de nombreux lieux, chaque toponyme attribué était **en lien avec une personnalité, une caractéristique géographique, un usage ou un événement.**



Plusieurs toponymes de pitons font référence à des chasseurs de marrons célèbres. Le Piton Dugain a été nommé d'après Jean Dugain, un chasseur de marrons, mais aussi le premier colon à observer une éruption du Piton de la Fournaise. Le Piton de Villers, où se trouvait un camp marron, porte le nom du gouverneur Jean-Baptiste de Villers, qui a exploré l'île.

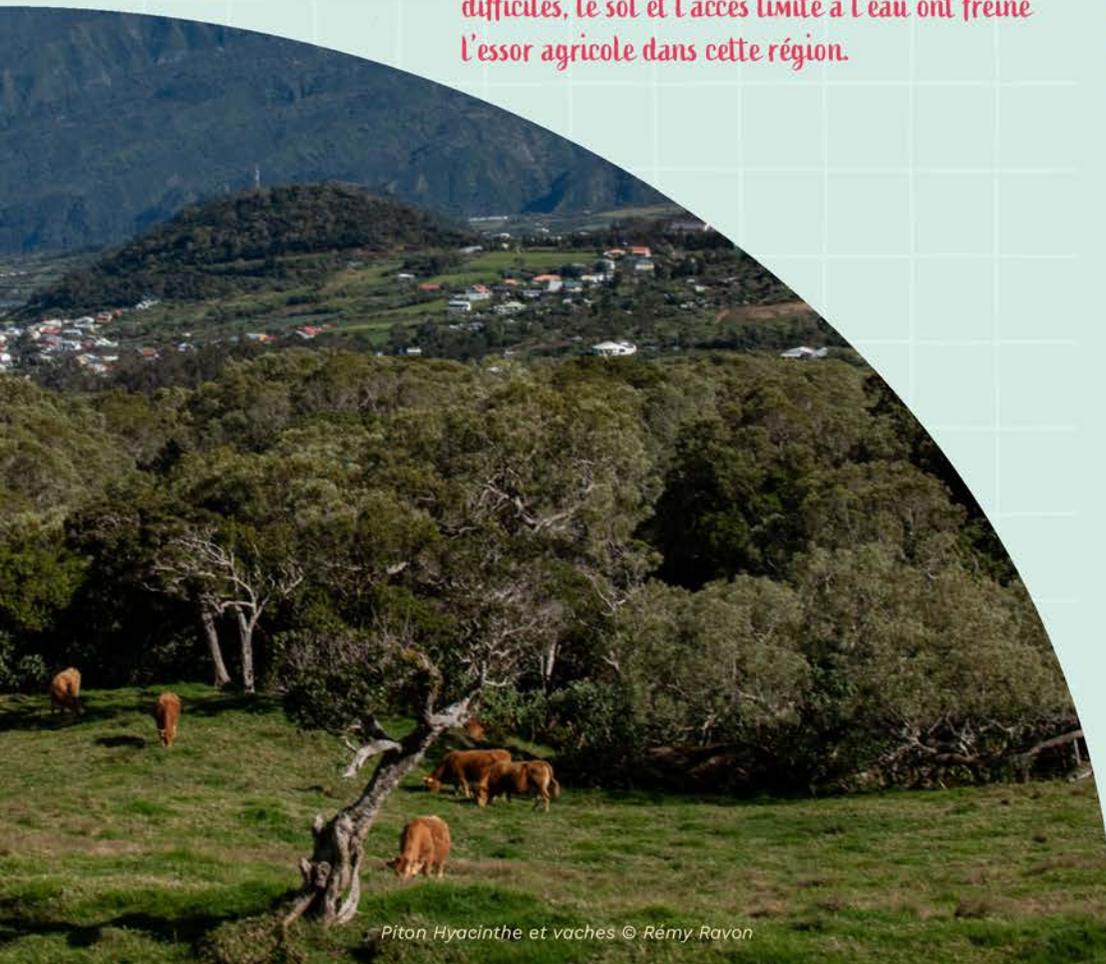
D'autres toponymes sur l'île décrivent **des caractéristiques géographiques essentielles**. Tévelave signifie "le grand défriché" ou "pays aux nombreuses ravines". Tapcal désigne l'endroit "où la forêt est coupée en deux". Ces noms montrent **l'importance pour les esclaves en fuite de baliser et de comprendre leur territoire pour assurer leur survie.**

Un territoire de prédilection pour l'élevage

Depuis le 19ème siècle, des moutons et des bovins sont élevés à la Plaine des Cafres et dans la région du volcan, bien que l'élevage ovin ait presque disparu aujourd'hui. Les bovins, autrefois élevés de manière extensive, sont maintenant cantonnés dans des pâturages clôturés.



Les pâturages de la Plaine des Cafres ont été développés suite à un arrêté de 1851, signé par le gouverneur Doret après l'abolition de l'esclavage. Cet arrêté visait à aménager le territoire, concédé en lots, pour accueillir de nouveaux travailleurs et propriétaires. Mais les conditions climatiques difficiles, le sol et l'accès limité à l'eau ont freiné l'essor agricole dans cette région.



Piton Hyacinthe et vaches © Rémy Ravon



Branle vert

Dans les pitons, la forêt...

Des reliques naturelles de forêts humides de montagne et de fourrés à branles sont encore présentes à proximité de certains pâturages et à l'intérieur même de certains pitons. Ces reliques rappellent la couverture forestière qui se trouvait originellement à la Plaine des Cafres. Elles permettent aussi le maintien d'une faune et plus particulièrement d'oiseaux forestiers typiques des forêts des hauts de La Réunion.



Bois de Laurent Martin

Ces vestiges de forêts de montagne sont **menacés par les espèces exotiques envahissantes** : l'Ajonc d'Europe a été utilisé historiquement pour border les parcelles d'élevage ; le Cassie blanc a été planté pour être utilisé comme bois de chauffe. Ces espèces altèrent aujourd'hui la qualité des milieux naturels.

L'utilisation de la topographie des pitons

La topographie unique de la Plaine des Cafres et de ses pitons a été utilisée pour divers aménagements, notamment **l'installation de retenues collinaires pour l'agriculture et d'antennes relais et météorologiques.**



Le Piton Hyacinthe et le Piton Textor sont facilement reconnaissables à leurs antennes relais. Le Piton de Villers, un sommet culminant à 1 712 mètres, accueille un radar météorologique construit par Météo-France en 2011 pour améliorer la surveillance du sud de l'île.



Des retenues collinaires ont été construites au niveau de divers points bas : il s'agit **d'ouvrages hydrauliques conçus pour recueillir et stocker les eaux de ruissellement** provenant des précipitations dans les zones vallonnées ou en pente. Les retenues collinaires des Herbes Blanches, de Piton Marcelin, de Piton Rouge ou de Piton Sahales sont essentielles pour l'irrigation agricole et la défense contre les feux de forêts.



L'utilisation de la topographie des pitons

Les pitons de l'île de La Réunion jouent un rôle central dans la définition de son paysage et de son patrimoine naturel, particulièrement les deux pitons volcaniques majeurs, le Piton des Neiges et le Piton de la Fournaise. Ces deux "pitons fondateurs" forment la base du site inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

Outre les pitons principaux, La Réunion est parsemée de nombreux "pitons secondaires". Le terme "piton" est en effet utilisé plus largement pour désigner des volcans secondaires, des pics, des monts ou encore des sommets. Ces pitons secondaires sont les vestiges des éruptions passées ou le résultat des activités tectoniques, comme le Piton d'Anchain, dans le cirque de Salazie.



Parmi ces pitons, on trouve des noms inspirés de la vie et des activités locales, comme le Piton de Tanguis, le Piton de Caille, et le Piton des Cochons. Chaque nom raconte une histoire liée aux anciens utilisateurs des lieux, offrant un aperçu de la culture et de l'histoire de l'île. Par exemple, le Piton Moustabimen tire son nom des "mouches de l'établissement", en référence aux ruchers des établissements sucriers.

Canopée Piton Breû © Remy Rayon



Sources :

Le Piton de la Fournaise - De la contemplation à la compréhension. P. Mairine et al., 2010.

Volcanisme de la Plaine des Cafres. L. Michon - Université de La Réunion, 2017.

Pitons, cirques et remparts de l'île de La Réunion : Livret de Valeur Universelle Exceptionnelle - Terravenir et DEAL Réunion, 76p. V. Boulet, G. Collin, et R. Robert, 2018.

Atlas des paysages de La Réunion. 16 La Plaine des Cafres. DEAL Réunion, 2013-2024.

Ce document a été réalisé dans le cadre du projet LEADER : "Programme d'actions Sentié FAH'ÂME", marque déposée par le GAL Grand Sud.



Cette opération est co-financée par l'Union Européenne et par l'État dans le cadre du Programme de Développement Rural de La Réunion - FEADER/LEADER 2014-2020